

LA FEUILLE BIO ARIÉGEAISE

Lettre d'information du CIVAM BIO 09, Association des agriculteurs biologiques de l'Ariège



Les BIOS d'Ariège - Civam Bio 09 – Cottes – 09240 LA BASTIDE-DE-SÉROU – civambio09@bioariego.fr
Bureau de la Bastide-de-Sérou : Estelle George, Corinne Amblard, Philippe Dausque – Tél. : 05 61 64 01 60
Bureau de Daumazan : Cécile Cluzet – Tél. : 05 61 67 90 99 – Bureau de Foix : Philippe Dausque – Tél. : 05 61 02 14 45

N° 29

Septembre 2011

ÉDITORIAL

9^e édition !

C'est la FOIRE BIO de Saint-Lizier, version 2011

Cette année, les produits bios locaux sont à l'honneur sous forme d'ateliers dégustation. Viande, fromage

et vin, légumes : venez déguster, tester, comparer, accommoder, questionner. Vous allez tout savoir : les choix d'élevage, les mystères des fabrications, les petits secrets des légumes de saison. Venez exercer vos papilles !!

Autre nouveauté : le partenariat avec le PNR sur le pôle éco-habitat. Visite, exposition, démonstrations, ateliers de fabrication, avec cette année pour thème principal «la maîtrise de l'énergie dans l'habitat».

Et aussi : comment améliorer la structure du sol de votre jardin avec le Bois Raméal Fragmenté, le fameux BRF : explication et démonstration.

Riche, variée, bariolée, toujours pleine d'idées nouvelles, le rendez-vous incontournable de l'automne en Ariège, c'est le 9 octobre 2011, la 9^e édition de la Foire Bio 09. Nous vous y attendons toujours aussi nombreux !!



2^e édition !

c'est le GUIDE MANGER BIO en Ariège

Après le succès de la 1^{re} édition, le 2^e GUIDE MANGER BIO en Ariège sera prêt pour la foire. Il se veut toujours une vitrine vivante des productions riches et variées des agriculteurs bios d'Ariège.

A distribuer sans modération.

Et puis, avant, pendant, après la foire, nous avons besoin nous aussi d'énergies renouvelables. Vous pouvez nous apporter vos bras, vos idées. Rejoignez-nous au 05 61 64 01 60. Bonne ambiance garantie !

Et n'oubliez pas : démontrer et convaincre : 2 belles missions du Civam et des agriculteurs bios qui le composent. Plus nous serons nombreux et plus les abeilles vivront !

Catherine LAMY, apicultrice à Sentenac d'Oust

SOMMAIRE

FOIRE ARIÈGE EN BIO	2
GUIDE MANGER BIO	2
FORMATIONS	3 à 5

Bulletins Techniques

BULLETIN TECHNIQUE LÉGUMES

Groupe d'échanges à la ferme du Dragon Vert	6
--	---

Les Brèves du maraîchage bio	
Auto-construction d'outils	7
Cantines cherchent légumes bios	7

Culture en planches permanentes et visite chez un maraîcher bio dans le Rhône	8
---	---

BULLETIN TECHNIQUE VIANDE

Suite du travail sur la filière viande ariégeoise	11
--	----

Se former pour faire avancer la structuration de la filière viande bio	11
--	----

Conduite sanitaire des ovins en bio : quelques remèdes aux problèmes les plus fréquents	12
---	----

BULLETIN TECHNIQUE CULTURES/FOURRAGES

Démonstration de cultures dérobées d'été	13
---	----

Résultats des moissons du CREAB Midi-Pyrénées	14
--	----

INFOS DE LA CAPLA Emblavements en cultures d'hiver	14
--	----

Les infos de nos partenaires	15
------------------------------	----

COMMERCIALISATION-COMMUNICATION

Foire ARIÈGE en BIO à Saint-Lizier le 9 octobre (10-19h)

Le programme de l'édition 2011

LES ATELIERS DEGUSTATION des PRODUITS BIOS LOCAUX

Que de bons produits biologiques à découvrir localement ! Quelles sont leurs spécificités par rapport à d'autres produits bios ou d'autres produits locaux ? Des agriculteurs et autres passionnés vous proposent de déguster et comprendre les choix techniques de la bio en Ariège. A vos réflexions et surtout à vos papilles !

Places limitées : inscription à l'accueil de la foire.

À 11h30 • La viande de veau bio

Quels sont les différents types de veau ? Quel intérêt gustatif ? Quelles influences du mode d'élevage sur la qualité de la viande ?

À 14h • Les fromages et vins bios d'Ariège

Quel mariage idéal entre 4 Tommes des Pyrénées et 4 vins ? A chacun de choisir...

À 16h • Les légumes bios d'Ariège

(Re)découvrir et cuisiner les légumes de saison, point-clé pour relier producteur et consommateurs et se régaler toute l'année.



LE POLE ECOHABITAT

Thème central « La maîtrise de l'énergie dans l'habitat »
En partenariat avec le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises

- Démonstrations de techniques d'éco-construction : terre-paille, enduits, bardeaux...
- Maquette interactive « la maison économe ».
- Exposition sur les éco matériaux.
- Ateliers de fabrication de produits d'entretien : produit vaisselle et dentifrice (à 11h et à 15h).

Avant la foire

Samedi 8 octobre 2011 à 14h30 à Esplas-de-Sérou

Visite d'une chambre d'hôtes « Terre et Nature » équipée d'un chauffage au bois plaquettes.

Le nombre de places par visite étant limité, n'hésitez pas à vous inscrire auprès du Syndicat mixte du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises au 05 61 02 71 69.

LES ANIMATIONS pour petits et grands

- Animation de fabrication de pain toute la journée (par le Fournil la Pastouille)
- Jeux coopératifs (par Ludicoopains)
- Atelier de chant prénatal (par L'Unisson) : à 11h et 15h
- Atelier cirque (par Le petit peuple)
- Animations magie (par Matchbox)
- Atelier enfants « Du blé au pain » et « Du soja au tofu » (par Susan Morris)
- Théâtre de rue (par Le Théâtre de la Terre)

à 14h : FORUM

«BRF (Bois Raméal Fragmenté) et paillis végétaux : pour une gestion naturelle de la fertilité des sols»

Avec Pierre Besse, ingénieur agronome et maraîcher bio, et Susan Morris, maraîchère bio en Ariège.

La foire Bio a bien sûr toujours besoin de bénévoles pour exister ...

Gros bras, petites mains, il y en a pour tous les goûts ! Nous vous accueillerons avec plaisir, avant, pendant et après la foire !

Contactez Maïwenn BRIAND au 05.61.64.01.60 – 06.49.20.47.70 - foirebio@bioariego.fr



La nouvelle édition du guide Manger bio en Ariège vient de sortir !

Si vous souhaitez en disposer pour le proposer à vos clients et autres contacts, faites-nous signe.

Possibilité de se procurer des cartons lors de la foire bio (prévenez nous avant!) ou au bureau à La Bastide de Sérou ou à Daumazan.

FORMATIONS

LES FORMATIONS DE L'AUTOMNE-HIVER DU CIVAM BIO 09

Organisées en partenariat avec l'AADEB (viande), avec la Chambre d'Agriculture (maraîchage)

Si vous êtes intéressés par une ou plusieurs des formations, merci de vous pré-inscrire rapidement auprès de nos techniciens afin d'en faciliter l'organisation :

Corinne AMBLARD

Téléphone : 05 61 64 01 60

Portable : 06 49 23 24 33

E-mail : viandes@bioariege.fr

Cécile CLUZET

Téléphone : 05 61 67 90 99

Portable : 06 11 81 64 95

E-mail : cultures@bioariege.fr

Philippe DAUSQUE

Téléphone : 05 61 64 01 60

Portable : 06 49 23 24 44

E-mail : legumes@bioariege.fr

CONDITIONS de PARTICIPATION

Les formations proposées par le Civam Bio 09 sont ouvertes à tous les agriculteurs, conjoints collaborateurs, aides familiaux, cotisants solidaires et aux personnes en cours d'installation.

Étant donnée l'augmentation du nombre de sessions et des demandes d'inscriptions de la part de personnes d'Ariège ou d'autres départements, le CIVAM BIO 09 s'est donné les règles suivantes :

- Inscription préalable obligatoire (le nombre de places étant limité) ; l'inscription est un engagement à participer à l'intégralité de la formation.
- Adhésion au Civam Bio 09 non obligatoire, mais priorité aux adhérents du Civam Bio 09 (ou des autres GAB) à jour de leur cotisation 2011.
- Pour les non adhérents, l'adhésion au « service de formation du Civam Bio 09 » est obligatoire (15 €), ouvrant droit à toutes les formations de l'année civile (pour information, l'adhésion au « service formation » est incluse dans l'adhésion générale au Civam Bio).
- La participation à chaque formation est gratuite : les formations sont financées par vos cotisations aux fonds Vivea et dans certains cas par l'Europe (fonds Feader).

Pour faire le point sur votre situation, contactez nous.



Formation transversale

..... Écosystèmes

LA FAUNE AUXILIAIRE EN AGRICULTURE : COMPRENDRE SON RÔLE SUR LA FERME, SENSIBILISER LES VISITEURS



Connaître la nature (et les écosystèmes) pour la mettre au service de l'exploitation au lieu de lutter contre les ravageurs sans prendre en compte la faune utile : La biodiversité et les écosystèmes existant sur l'exploitation, la faune auxiliaire et l'aménagement parcellaire, les fonctions de la haie et de la mare...

Observer la faune auxiliaire présente dans différents milieux agricoles.

Connaître son environnement pour mieux le faire découvrir aux visiteurs de la ferme.

Public : agriculteurs intéressés, faisant ou non de l'accueil à la ferme.

- **Intervenant** : Océanides Midi-Pyrénées / la Clairière aux Insectes
- **Date** : mars-avril 2012
- **Contact** : Cécile Cluzet

..... Formations Maraîchage - Arboriculture - Cultures - Fourrages

COMMENT PRÉVOIR MON PLAN DE CULTURE ANNUEL EN MARAÎCHAGE BIO ?

Établissement du planning des principales cultures légumières sur l'année : itinéraire technique, quantités de semences et de plants, dates de semis, repiquage, récolte, stockage, variétés utilisées en Ariège...

- **Intervention** : Philippe Dausque et un maraîcher
- **Date** : 15 novembre et 13 décembre
- **Contact** : Philippe Dausque

CONNAÎTRE SON SOL : UTILITÉ DES DIFFÉRENTES MÉTHODES D'ANALYSE DU SOL EN BIO

Connaître et mettre en œuvre les différentes approches pour la connaissance de son sol : analyses physico-chimiques, analyses biologiques, approche Hérody, profil cultural... Interpréter et confronter ces analyses.

- **Intervention** : Cécile Cluzet
- **Date** : 20 janvier 2012
- **Contact** : Cécile Cluzet

INTÉRÊTS DES TECHNIQUES DE PAILLAGE DU SOL

Considérer les intérêts environnementaux et économiques du paillage du sol (maraîchage, petits fruits...).

Comparer et maîtriser les différentes techniques : paille, mulch, plastique, bois raméal fragmenté...

- **Intervention** : Pierre Besse, agronome expérimentateur, maraîcher et arboriculteur
- **Date** : 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Philippe Dausque

Formations Élevage

ALIMENTATION DES RUMINANTS - PERFECTIONNEMENT MÉTHODE OBSALIM

L'objectif est que les agriculteurs connaissent et appliquent la méthode OBSALIM dans leurs élevages et puissent avoir une gestion dynamique de l'alimentation tout en gardant un équilibre biologique des animaux. On abordera les thèmes suivants : méthode OBSALIM (diagnostic numérique), interprétation des analyses de fourrages (digestion...), alimentation et qualité des produits (santé, terroir, rentabilité...).

Une visite d'une ferme sera organisée en support à la formation.

- **Intervention** : Vétérinaire, Homéopathe du GIE ZONE VERTE – Dc Oliarij
- **Date** : 9 novembre
- **Contact** : Corinne Amblard

MIEUX VALORISER LES CARCASSES DES BOVINS ET OVINS

Adapter sa production aux circuits de commercialisation visés (VD...). Connaître la composition des carcasses, réalisation d'exercices de description morphologique de la musculature d'animaux en vif, puis appréciation en abattoir des carcasses de ces mêmes animaux (présentation des principes de classement, classement individuel des carcasses par chaque participant).

- **Déroulement sur 2 jours** : 1 journée théorique pour tous et 1 journée pratique dans les abattoirs du département (choix selon votre zone).
- **Date** : 22 novembre puis au choix selon votre abattoir : 28 novembre après-midi et 29 novembre matin, ou 5 décembre après-midi et 6 décembre matin,
- **Intervention** : Corinne Amblard
- **Contact** : Corinne Amblard

AMÉLIORER LA VENTE DIRECTE EN MAÎTRISANT LA DÉCOUPE ET LA PRÉPARATION DES PRODUITS CARNÉS

Connaître les étapes et techniques de découpe, de coupe, de parage et de piéçage des différentes catégories de carcasses, savoir classer les morceaux dans les catégories culinaires. Comprendre les calculs de rendements et les facteurs de variations. Apprendre à valoriser les car-

casses en étudiant la rentabilité des morceaux en fonction des colis proposés, de l'étal ou de la saison.

- **Intervention** : Formateur boucher
- **Date** : 13 et 15 décembre
- **Contact** : Corinne Amblard

ALIMENTATION DES RUMINANTS INITIATION À LA MÉTHODE OBSALIM

Découvrir la méthode d'approche OBSALIM : les méthodes d'observation, s'approprier les symptômes, les étapes d'un diagnostic pour équilibrer les apports entre carences et excès pour ensuite améliorer les pratiques alimentaires. Des visites de ferme seront organisées en support à la formation.

- **Intervention** : Pascal OLIARIJ, Vétérinaire, Homéopathe du GIE ZONE VERTE
- **Date** : 2 jours – 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Corinne Amblard

LA SANTÉ DES RUMINANTS PAR LES PLANTES DE LA FERME

Connaître les possibilités de soin du troupeau à partir des plantes qui poussent sur la ferme : aspects préventifs par l'alimentation et aspects thérapeutiques. Savoir utiliser ces plantes pour les rendre appétentes, préparer soi même tisanes, teintures, macérats...

- **Intervention** : Michel THOUZERY, GIE Zone Verte, éleveur bio à Montferrier
- **Date** : 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Cécile Cluzet

DIVERSIFIER SA FERME AVEC UN ÉLEVAGE DE PORCS BIOS

Donner aux producteurs une vision globale de l'élevage porcin en bio. Savoir observer les facteurs de risques et les facteurs limitants de son élevage, Utiliser au maximum les matières premières produites sur la ferme. Équilibrer l'alimentation. Résoudre les problèmes sanitaires par une approche globale de son système et la recherche de l'équilibre.

- **Intervention** : Denis Fric - GIE Zone Verte
- **Date** : 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Corinne Amblard

Formations Installation – Conversion

CONVERTIR SA FERME À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE : POURQUOI? COMMENT? (POLYCLTURE-ÉLEVAGE)

Examiner la faisabilité de la conversion de la ferme au regard du cahier des charges et des motivations de l'agriculteur. Adapter ses techniques de productions végétales et animales. Maîtriser le parcours administratif et économique. Définir sa stratégie économique et commerciale en bio.

- **Intervention** : équipe du CIVAM Bio 09
- **Date** : 3 et 8 novembre 2011
- **Contact** : Cécile Cluzet

MON PROJET D'INSTALLATION EN MARAÎCHAGE BIO

Brosser les bases du maraîchage bio : la formation professionnelle, le foncier, les techniques culturales, le choix du matériel (abris, matériel de culture, de récolte, d'irrigation), le planning de cultures. 2 visites d'exploitation, une en circuit court et l'autre en circuit long.

Cette formation est ouverte aux porteurs de projet pour leur permettre d'élaborer eux-mêmes leur projet d'installation PDE, ceux qui ont suivi le stage PPP, candidats en démarche d'installation ayant obtenu une attestation VIVEA délivrée par le point Info Installation de la Chambre, autres candidats portant un réel projet d'installation

- **Intervention** : Philippe Dausque
- **Date** : février – mars 2012
- **Contact** : Philippe Dausque

SE STRUCTURER COLLECTIVEMENT POUR ENVISAGER DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS

Connaître et comprendre les enjeux d'une structuration. Identifier les objectifs individuels et collectifs pour évaluer les bases de la structuration. Connaître les règles de base d'une structuration collective. Evaluer les besoins financiers nécessaires en fonction des choix du groupe et de la stratégie d'entreprise souhaitée.

- **Intervention** : Union régionale des SCOP et Corinne Amblard
- **Date** : 4 demi-journées : 3 et 17 novembre, 1^{er} et 20 décembre
- **Contact** : Corinne Amblard

CALCULEZ VOS PRIX DE VENTE PAR RAPPORT À VOS COÛTS DE PRODUCTION

Etre capable d'analyser ses coûts de production, coûts de commercialisation pour savoir construire et déterminer le prix de vente de ces produits. Etre capable d'optimiser ses coûts de production.

Formation réservée aux producteurs de viande bovine, ovine, porcine et avicole.

- **Intervention** : M. Yan Izans, Technicien viande du GAB 65
- **Date** : 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Corinne Amblard

AVOIR UNE DÉMARCHE COMMERCIALE ACTIVE

Apprendre à positionner son produit et à dynamiser la communication avec sa clientèle, afin d'améliorer ses techniques de vente et sa stratégie commerciale. Comprendre et s'adapter aux attentes de la clientèle. Identifier la concurrence, savoir organiser sa mise sur le marché (stand, plaquettes de communication, argumentaires avec la clientèle, lisibilité des produits). Bien communiquer (affirmer son identité, garder le contact).

- **Intervention** : à définir
- **Date** : 1^{er} trimestre 2012
- **Contact** : Corinne Amblard

BULLETIN À RETOURNER À : CIVAM Bio 09, Cottes, 09240 La Bastide de Sérou

Nom, prénom :

Téléphone :

Statut agricole : (information indispensable pour les financements)

- | | |
|--|---|
| ☐ Exploitant agricole, conjoint collaborateur, ou aide familial | ☐ Cotisant solidaire |
| ☐ En cours d'installation | ☐ Pas de statut agricole |

Adresse postale :

Adresse mail : Production :

Je souhaite m'inscrire à la (aux) formation(s) suivante(s) :

- ☐ La faune auxiliaire en agriculture

Formations Maraîchage

- ☐ Comment prévoir mon plan de culture annuel
- ☐ Connaître son sol : utilité des différentes méthodes
- ☐ Intérêts des techniques de paillage du sol

Formations Commercialisation

- ☐ Se structurer collectivement
- ☐ Calculez prix de vente / coûts de production
- ☐ Avoir une démarche commerciale active

Formations Installation – Conversion

- ☐ Convertir sa ferme à l'agriculture biologique
- ☐ Mon projet d'installation en maraîchage biologique

Formations Élevage

- ☐ Alimentation des ruminants - Perfectionnement
- ☐ Mieux valoriser les carcasses des bovins et ovins
- ☐ Améliorer la vente directe
- ☐ Alimentation des ruminants - Initiation
- ☐ La santé des ruminants par les plantes de la ferme
- ☐ Diversifier sa ferme avec un élevage de porcs bios

J'ai d'autres thèmes de formation à proposer :

LES FORMATIONS DE NOS PARTENAIRES

FORMATION PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE : LA GESTION DE LA REPRODUCTION (organisée par l'AADEB en partenariat avec le CIVAM Bio 09)

En Midi-Pyrénées, les résultats de la productivité numérique sur les exploitations bovin viande ne sont pas vraiment bons ! La productivité moyenne est de 77%. Nous souhaitons donc faire le point sur un des facteurs impactant la productivité numérique : la gestion de la reproduction et les facteurs pouvant dérégler le cycle.

Programme : Une matinée théorique basée sur l'importance du bon déroulement du cycle sexuel de la vache, prévenir les accidents au moment de la reproduction et du

vêlage (métrites, avortements). L'après-midi sera pratique avec l'appréciation et la manipulation d'appareils reproducteurs de bovins à l'abattoir et la discussion sur les résultats de vos exploitations en lien avec vos pratiques d'élevage.

- **Intervention** : professeur vétérinaire en pathologie-reproduction à l'école nationale vétérinaire de Toulouse.
- **Date** : 4 novembre (à confirmer).
- **Contact** : AADEB : aadeb@free.fr – 05 61 02 48 01

GROUPE D'ÉCHANGES À LA FERME DU DRAGON VERT à Campagne sur Arize le 30 août 2011

Une douzaine de personnes ont participé à ce groupe d'échanges sur l'exploitation maraîchère en biodynamie de François et Josiane Mazué : jeunes agriculteurs, porteurs de projet, stagiaires, aide familial, certains venant de loin (Mirepoix).

Qu'ils en soient tous remerciés, ces rencontres ne sont pas si nombreuses que cela dans l'année et permettent de faire connaissance et de partager ses préoccupations techniques.

Contexte global de la ferme

L'exploitation agricole se situe dans un très joli domaine de bois et de prairies de 85 ha. Un GFA maintient plusieurs ateliers agricoles dont un troupeau de chèvres et de brebis laitières avec transformation fromagère, quelques vaches et l'atelier maraîchage biodynamique.

A la suite d'une reprise d'un banc, consécutif au départ d'un maraîcher sur le marché de Saint-Girons, l'activité maraîchère a commencé à se développer à partir de 2008 pour arriver à ses dimensions actuelles : 2 ha de plein champ et 1800 m² de tunnels. En saison, elle tourne avec quatre UTH dont un salarié à mi-temps et un stagiaire de formation longue durée de l'école de biodynamie.

Vente Directe

L'exploitation réalise un chiffre d'affaires qui a triplé en quelques années :

- AMAP Toulouse 40 paniers à 15 € sur 49 semaines,
- marché de Saint-Girons le samedi matin,
- vente directe à la ferme le vendredi soir,
- achat /revente de la plateforme Alterbio en fruits et légumes.

Après avoir bénéficié des aides à la pré-installation et de la dotation Jeunes Agriculteurs, l'exploitation maraîchère a réalisé des investissements importants au niveau de l'approvisionnement en eau, en matériel, en équipements de stockage et de conditionnement grâce aux emprunts à l'installation et à l'autofinancement.

Équipements et matériel

- 1800 m² de tunnels dont un bitunnel de 30 ml.
- Chambre froide, local de nettoyage et de conditionnement des légumes.
- Pour consolider la ressource en eau et se protéger des plaintes des voisins, un bassin d'irrigation a été creusé sans bache extérieure de 1500 m³, alimenté jusqu'à fin juin par le pompage du ruisseau qui se jette dans l'Arize.

- En méthode de cultures, le choix s'est porté sur le travail en planches de 1,50 ml et tout l'investissement matériel qui a suivi s'est conformé à ce mode de cultures : épandeur, cultirateur Simon avec éléments traceurs, bineuse Truchet, gyrobroyeur ; les cultures en fin de cycle sont donc gyrobroyées, le sol est décompacté au canadien, le compost est épandu au printemps et la terre passée à la rotobèche de façon superficielle.
- Achat de deux tracteurs dont un neuf le MF 410.



Semoir manuel de plaques alvéolées

- Matériel manuel : desherbeur thermique, semoir Ebra, semoir de précision pour plaques alvéolées Lehnert Sägerat + petit matériel (motoculteur, moto-faucheuse).

Contexte agronomique

Argilo-limoneux et limono-sableux des bords de l'Arize un peu humides en fonds de vallée d'où le choix de travail en planches.

Caractéristiques techniques et biodynamiques de l'exploitation

- Pas de labour.
- Pas de paillage plastique.
- Préparation 500 et 501 pour chaque type de plantes ainsi que les tisanes d'ortie et de prêle à dose homéopathique pour une meilleure santé des plantes.
- Préparats pour le compost.

On rappelle que ces préparations figurent dans le cahier des charges DEMETER et sont considérées comme des « amplificateurs de forces ».

La 500 agit sur la vie des sols (100 à 150 g/ha) et est apportée au printemps ou à l'automne ; il s'agit de bouse de vache qui composte sous terre dans des cornes de vache.

La 501 (de la silice très fine restée sous terre tout un été constituée de quartz broyé) est apportée à des doses très faibles de l'ordre de 4 g/ha ; facteur de concentration, elle rigidifie. On la pulvérise en deuxième partie de juin d'autant plus que le mois est pluvieux (effet visible sur le feuillage des carottes).

Ensuite, les préparations 502 à 507 sont élaborées à base d'achillée, camomille, pissenlit, ortie, écorce de chêne et valériane ; elles sont à introduire dans tous les composts.

De plus, en biodynamie, on fait rarement un traitement au cuivre tout seul, on l'associe avec une plante : la prêle qui est antifongique. Elle est alors épandue sur la terre et non en foliaire à des lunaisons bien précises.

La mention Demeter permet de reconnaître les produits de l'agriculture biodynamique et contrôle elle-même les producteurs engagés ; ils choisissent ensuite l'organisme de contrôle de leur choix en 2^e année.

Pépinière, semences et variétés

Le choix a été fait de semer directement en plaques alvéolées et non en mottes; les plaques semi-rigides sont garnies d'alvéoles carrées ou rondes de différents diamètres. Une fois semées, les plaques alvéolées sont placées sur nappes chauffantes.

- Semis de carottes en planches sur 4 lignes.
- 3 séries de concombre long en serre dont le dernier est semé début juillet.
- 3 séries de tomates en serre et plein champ et la dernière en serre pour une récolte de septembre-octobre : Cindel à la fois précoce et tardive convient bien (goût rafraîchissant et acidulé).

Problématiques

- Maraîchage assez intensif sur une surface assez limitée laissant peu de place à terme pour les rotations, l'emploi des engrais verts et aussi la solarisation des serres.
- Maraîchage très diversifié nécessitant des ressources en main d'œuvre assez importante.
- En biodynamie, il ne faut pas rester seul : on peut se procurer les préparations toutes faites et on peut aussi les préparer en groupe avec d'autres biodynamistes.

Ph.D.



Une partie du groupe d'échanges

LES BRÈVES DU MARAÎCHAGE BIO

Auto-construction d'outils

6 stages en auto-construction sont prévus sur l'hiver 2011-2012. Ils se proposent de former les maraîchers à la construction de leurs propres outils en leur apportant autonomie et technicité : 4 jours d'atelier et 1 jour de test chez l'agriculteur avant de repartir avec l'outil.

L'ADABIO prend contact avec chacun des stagiaires pour ajuster et adapter l'outil aux caractéristiques individuelles. Le cout pédagogique est pris en charge par VIVEA et le coût annexe de la machine (matériaux, pièces détachées, consommables, location de l'atelier) est autour de 2000 €, ce qui n'est pas cher pour un matériel neuf + une formation.

Le guide de l'auto-construction des outils en maraîchage biologique (16 outils présentés) sera disponible début 2012.

Contact ADABIO :

Vincent Bratzlawsky

Maison des agriculteurs - 40 avenue Marcellin Berthelot
38036 Grenoble Cedex

contact@adabio.com - Tél. : 04 76 20 68 65

CANTINES cherchent légumes bios

La plateforme logistique « Terroirs Ariège Pyrénées » dédiée à l'approvisionnement en produits locaux de la restauration hors domicile ouvrira ses portes en novembre prochain.

Son catalogue de références est en cours de mise au point : il est aujourd'hui très pauvre en légumes bios, ces produits étant pourtant très demandés par les intendants et cuisiniers.

En partenariat avec la Chambre d'Agriculture, Philippe Dausque anime un groupe de travail pour le développement d'une production maraîchère adaptée au marché de demi-gros.

*Si l'opportunité de diversifier
vos débouchés en légumes bios*

*ou de démarrer un atelier maraîchage vous intéresse,
n'hésitez pas à consulter Philippe Dausque :
legumes@bioariego.fr – Tél. : 06 49 23 24 44*

CULTURE EN PLANCHES PERMANENTES ET VISITE CHEZ UN MARAÎCHER BIO DANS LE RHÔNE

Suite à notre groupe d'échanges techniques chez François et Josiane Mazué, je me suis intéressé à cette méthode de cultures d'autant que la visite technique, dans le cadre du salon Tech et Bio, chez Guillaume Gontel à Ampuis était orientée sur ce thème puisqu'il cultive en PP (planches permanentes) depuis 2003, dans un contexte général très favorable au maraîchage.

La méthode des planches permanentes

Historique et contexte actuel

Hans Kemink, le premier, a prôné la culture sur billons sans retournement de la terre avec un passage fixe pour le passage des roues. Manfred Wenz, céréalier bio en Allemagne, s'est inspiré de son exemple pendant de longues années en restaurant la fertilité et la structure de son sol : 1 cm d'épaisseur de sol par an sans apport extérieur. Mais il a, depuis 1998, pris ses distances avec cette méthode pour se lancer dans la biodynamie et le semis sous couvert.

Hubert Mussler a, lui, repris les bases de cette méthode et adapté la culture en planches permanentes au maraîchage biologique en retenant plusieurs principes de base :

- buttes ou planches de 30 à 40 cm de hauteur,
- formation et maintien avec des disques,
- utilisation exclusive d'outils à dents,
- passage de roues toujours au même endroit (pneus basse pression) année après année.

En France, le stade expérimental a eu lieu dans plusieurs régions dont Rhône-Alpes, suivi par la station Sérail et Adabio. Le suivi sur l'exploitation s'est fait aux Jardins du Temple (Isère) où Joseph Templier a mis en place le principe des PP avec des buttes, un travail du sol superficiel sans retournement et mis au point deux machines pour s'adapter à ses exigences de sol : le vibroplanche, le cultibutte et même un porte-outil dénommé le « pass partout ».

En Poitou-Charentes, c'est une autre station qui a expérimenté cette méthode chez deux maraîchers, l'un en sol sablonneux et l'autre en argilo-calcaire. Je suis les résultats avec la technicienne car des profils culturaux avec la méthode Hérody vont être effectués sur les deux sites.

Enfin, sur le site du GRAB dans le Vaucluse, l'emploi de la machine TCS de la société Truchet et de l'actisol n'a pas donné les meilleurs résultats : avec un sol à plus de 66 % de limons, la structure du sol s'est compactée avec un auto-tassement de la planche et une baisse des rendements de 15 %.

Constat et objectif

L'intensification des systèmes de cultures ainsi que l'échelonnement des cultures ont tendance à engendrer une multiplication des actions de travail du sol, des interventions dans des conditions pas toujours bonnes : sols humides et froids, rapidité du travail du sol, besoin de puissance ... Le tassement provoque des problèmes de développement, une hétérogénéité des cultures due à une mauvaise implantation ; enfin, on a la semelle de labour due à l'utilisation de la charrue et des outils rotatifs ... On parle aussi des émissions de CO₂ dues à de mauvaises pratiques culturales.

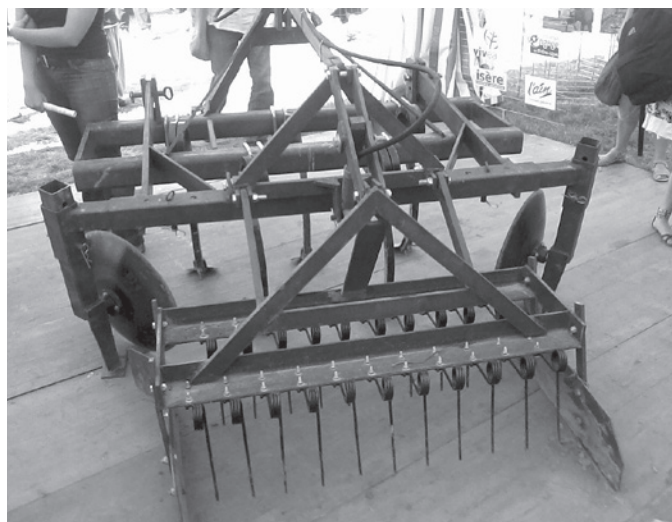
► L'objectif des PP est donc de disposer d'un sol meuble de bonne structure sur l'ensemble de la butte (oxygénation, drainage) pour ne pas perturber la vie du sol et de sa biomasse et avoir les meilleures conditions de reprise possible.

Au final, le but est donc de trouver des alternatives aux techniques avec labour, de diminuer les coûts de carburant et de main d'œuvre liés aux opérations de travail du sol.

Matériel

Planches permanentes	Itinéraire classique
Cultibutte + vibroplanche	Labour + rotobèche + cultirateur
Actisol avec disques + outils à dents Actisol avec disques + MTCS	Labour + herse rotative

L'outil de base pour le travail en PP est l'actisol équipé de disques concaves pour la formation des planches et de différentes sortes de dents selon les interventions à effectuer : travail superficiel, ameublissement, buttage... Pour avoir un lit de semences plus fin, on pourra faire appel à un cultirateur.



Matériel fabriqué en auto-construction par les maraîchers (photo ADABIO).

Dans le groupe d'auto-construction initié par l'ADABIO qui s'est mis en place avec des agriculteurs, le choix a été de partir sur la conception et l'assemblage de matériel neuf adapté à leurs conditions de cultures : largeur du tracteur, donc de la planche de culture, passage de roues, adaptation aux conditions de terrain : type de terre, avec ou sans cailloux, hauteur de la butte...

D'autres appareils ont été modifiés et adaptés pour l'entretien des cultures : buttage, désherbage mécanisé des passages de roues.

Il ne s'agit pas dans cette étude de bannir les outils rotatifs (enfouisseuse ou cultirateur) car ces outils permettent de réaliser des planches parfaites en forme et en affinement ; cependant, utilisées de façon trop intensive, elles peuvent causer de graves dégradations de la structure du sol.

Avantages de la méthode

► Fertilité physique

Les sols cultivés en PP ont une meilleure reprise au printemps, le sol se ressuie mieux et les périodes de praticabilité sont plus étalées.

Attention cependant aux sols riches en particules fines, à stabilité structurale faible car après décompactage, le sol peut se refermer et se prendre en masse très rapidement par entraînement des particules fines dans les fissures.

► Fertilité chimique et biologique

Pas de différence significative sur le sujet par rapport à un itinéraire classique.

Réduction de la minéralisation du carbone en CO₂ en augmentant le stockage de l'humus grâce au non bouleversement des différentes strates.

La pratique des PP influe sur la matière organique avec une augmentation du carbone organique à décomposition rapide (labile) avec sans doute une différence sur la minéralisation de la fertilisation surtout azotée.

► Résultats culturels

Attention, dans le cas des cultures semées, à la difficulté de préparer finement le sol avec des outils non rotatifs : plus de déformation pour les légumes racines, carottes plus petites, conséquence de la compaction des sols.

De même pour le désherbage des passages de roue quand ils ne sont pas travaillés (griffonnage superficiel).

Les résultats en général montrent que la suppression du labour se traduit par une augmentation de l'enherbement sans tenir compte de l'effet bénéfique des rotations et des engrais verts.

► Maladies / ravageurs

Pas de différences notables

► Temps de travail et organisation du travail

Gain de temps de travail de 30 % sur les opérations culturales sur les différents légumes (poireau, carotte, choux) et d'énergie.

Le travail en PP permet de rationaliser le travail par parcelle, îlot, numéro de planche ; pour être sûr que les planches restent toujours au même endroit au fil des ans, on peut installer des bornes régulièrement réparties et installer (on le verra dans notre visite chez M. Gonthel) des planches de plantes aromatiques à durée de vie plus longues (thym, persil, ciboulette) voire des fleurs vivaces pour héberger les auxiliaires.

Conclusion

L'antériorité est importante pour la mise en place des PP, l'amélioration des indicateurs (fertilité, structure...) n'intervient qu'entre trois et sept ans. Mais on a vu aussi qu'il pouvait y avoir de grosses difficultés sur la gestion des mauvaises herbes et qu'il fallait adapter les outils de travail du sol à chaque exploitation : trouver les bons outils en sauvegardant l'équilibre du sol et consolider l'itinéraire cultural.

La technique des PP montre que cette pratique pourrait permettre de préserver la fertilité des sols, de mieux planifier les rotations, de réduire le temps de travail et aussi de permettre un meilleur réchauffement au printemps : on cherche donc à répondre à un ou plusieurs de ces objectifs avant de mettre en œuvre ce changement.

Le mot d'ordre pourrait donc être : y aller progressivement et bien comprendre son sol avant.

La visite chez Guillaume Gonthel à Ampuis



Guillaume Gonthel sur une parcelle de céleri-rave à Ampuis (69)

Caractéristiques

Exploitation maraîchère bio depuis trois générations installée dans un méandre du Rhône dans l'ancien lit du fleuve, 20 ha de cultures sur 5 m d'alluvions plus ou moins sablonneux. Disposant d'un micro-climat comparable à celui de Montélimar, elle dispose d'une pluviométrie de 800 mm.

Fiche technique

- 18 ha de cultures en planches permanentes (sauf asperges).
- 1 ha 400 de bitunnels, tunnels à ouverture latérale.
- Irrigation réseau et station de pompage (la 2^e nappe du Rhône).
- Tout le matériel nécessaire pour la culture en planches permanentes y compris l'autoconstruction (planteuse).
- 11 UTH dont 8 salariés et trois gérants.
- Pépinière uniquement pour les grosses mottes (tomate, aubergine, concombre, poivron...).

Suite >>

Mode de distribution

90 % de vente directe sous forme de 800 paniers à 11 amaps et divers regroupements. 1 marché de détail. Vente en gros au Réseau La Vie Claire.

Aspects agronomiques et professionnels

- Sur ce type de sol sablo-limoneux et plus sableux en se dirigeant vers le Rhône, avec un peu de galets, l'irrigation est fréquente et régulière (2 fois par jour pour la levée des carottes) et le travail du sol assez facile.
- Ces terres sont cependant facilement envahies : ravenelle, pourpier, galinsoga armoise et en Rhône-Alpes l'ambrosie ; la lutte contre les mauvaises herbes est constante grâce à l'outillage mais aussi au travail de binage manuel (carotte).
- Le climat relativement clément en automne-hiver permet des cultures sur plusieurs saisons automne-hiver-printemps : chou fleur prime planté en février, récolté en mai/juin, carottes en place jusqu'en décembre.
- Le choix du paillage biodégradable (malgré son prix beaucoup plus cher que le classique) est assumé malgré quelques questionnements sur sa biodégradabilité réelle car il colle bien au sol ; cependant, il est trop léger pour les cultures précoces car il ne réchauffe pas assez le sol. Ces paillages ont l'avantage de permettre des récoltes très propres (fenouil, salades, chou-rave..).
- Recours systématique aux auxiliaires : Koppert.
- Présence d'une planche permanente d'aromates à durée de vie plus longue et à intervalles réguliers : thym, ciboulette, persil, oseille (tous les 10 pl).
- Engrais verts : avoine + vesce au printemps et seigle + vesce en automne/hiver pour éviter la battance sur ce type de sols.
- Solarisation des tunnels.
- Pas de goutte à goutte, l'aspersion permet une exploration des racines plus importante, le problème de l'herbe semble assez bien résolu de différentes façons (bande de toile tissée à dérouler entre les planches de cultures en serre).

Itinéraire culturel et matériel

- Travail du sol :
 - actisol à disques, cultivateur, cultirateur,
 - paillage biodégradable. Pailleuse 5 km/h,
 - cultirateur + semoir à quatre rangs incorporé pour les racines (carottes, panais, rutabaga),
 - pas de rotobèche ni de labour.
- Tout le matériel de binage est disponible selon les configurations :
 - bineuse des passages de roues, à étoiles, à brosses (carotte), à doigts,
 - herse étrille (choux, poireaux petit pois) vitesse à 10 km /h,
 - désherbage mécanique des passages de roues (2 dents de superprefer),
 - et désherbage thermique pour les carottes,
- Matériel de traitement + Aspirateur à doryphore.



Planteuse en auto construction

Fertilisation et Matière organique

6.3.12 en maraîchage plein champ ou 5.4.8+K2O

La MO évolue lentement de 1.2 à 1.6, 1.8 en dix ans : 30 T de compost/ha tous les deux ans.

Parasitisme

Le recours à l'aspersion sur tomates, aubergines, poivrons, concombres de serre est fréquent pour faire baisser la pression du parasitisme et notamment des acariens mais les serres sont équipées de volets latéraux pour une ventilation rapide de l'air.

Recours également systématique aux auxiliaires et implantation dans les serres neuves de *macrolophus caliginosus* efficace sur aleurodes et acariens + *phytoseilus persimilis* (produit commercial spidex) contre acariens.

Le plus difficile reste la lutte contre les pucerons en serre et les altises sur choux en plein champs.

Irrigation

Ces terrains retiennent assez peu l'eau d'arrosage, la fréquence des arrosages peut revenir plus souvent mais pas au-delà d'une durée de 2 heures. La rampe se place entre les 2 îlots, sur la planche d'aromatiques, ce qui permet le recouplement des arrosages.

Conclusion

J'espère que cet article alimentera la discussion sur les planches permanentes sur le forum des maraîchers bios d'Ariège. J'y vois surtout une recherche de rationalité pour l'emploi des machines agricoles sur des itinéraires de culture bien établis, pour l'organisation du plan de culture annuel et du travail sur le terrain surtout pour les entreprises avec salariés.

Cette étude sur la technique simplifiée en planches fixes sans labour n'est pas terminée puisqu'on attend d'autres résultats sur le plan de la fertilité et des profils de sol. Mais on voit déjà dans le domaine des limites et contraintes qu'elle s'appuie sur une grande technicité et expérience du producteur, et sur sa maîtrise de l'enherbement du début jusqu'à la fin des cycles de culture.

Ph.D.



SUITE DU TRAVAIL SUR LA FILIÈRE VIANDE ARIÉGEOISE

Travail en partenariat avec l'AADEB

► **Le travail a débuté en 2010** par un état des lieux de la distribution. Sur le terrain, cet état des lieux s'est traduit par une enquête auprès de bouchers artisans, des grandes et moyennes surfaces, des chevillards / grossistes et des magasins bios tant en Ariège que dans la région Toulousaine. Les résultats de cet état des lieux ont été rendus fin 2010.

La synthèse de 4 pages de ces résultats sera envoyée très prochainement à tous les producteurs de viande bio du département.

► Ensuite dans le courant de l'hiver nous avons réalisé un état des lieux de la production de viande en Ariège : de nombreux éleveurs ont été rencontrés dans le but de connaître leurs méthodes de travail mais également de tester leurs motivations, besoins, exigences dans la mise en place de filière de commercialisation de qualité.

Les enquêtes étant finies, nous sommes en train d'analyser les résultats et les mettre en corrélation avec les résultats de l'enquête distributeurs.

► Nous avons également réalisé des enquêtes auprès des consommateurs dans différents lieux de commercialisation (boucheries artisanales, grandes et moyennes surfaces, hard discount, magasins bios et marchés) en Ariège mais égale-

ment en région Toulousaine. Le but de ces enquêtes est de connaître les habitudes de consommation des consommateurs mais également de tester leurs attentes vis-à-vis d'une gamme carnée géographiquement identifiée.

Un peu plus de 300 consommateurs ont répondu à ce questionnaire. L'analyse des résultats sera réalisée durant l'automne.

► Dans un même temps, nous sommes en train de réaliser des « fiches produits ». Fiches qui ont pour but de montrer et démontrer des techniques de production (réussies) en Agriculture Biologique pour différents produits.

► Parallèlement, nous sommes en train d'organiser et de structurer de nouveaux circuits de commercialisation de viande auprès de différents types de circuits.

Si vous souhaitez en savoir plus
sur les études ou sur la structuration,
n'hésitez pas à contacter
Corinne Amblard, Chargée des filières Viandes
au 06 49 23 24 33.

C.A.

SE FORMER

POUR FAIRE AVANCER LA STRUCTURATION DE LA FILIÈRE VIANDE BIO

Aujourd'hui les filières bios sont en perpétuelle évolution. Des circuits s'ouvrent aux producteurs pour les différents types de viandes.

Le CIVAM Bio 09 travaille à coordonner les demandes des circuits avec l'offre des producteurs ariégeois.

Comme nous le savons, chaque circuit a une demande particulière. Il est donc nécessaire de coordonner l'offre et la demande. Cette coordination a débuté depuis déjà plusieurs mois et se poursuit par la réalisation de formations.

Ces formations ont pour but de faire le point sur la demande des distributeurs en termes de prix, de critères qualité (poids, conformation, engraissement), de conditionnement si nécessaire, de mode de livraison. Cette demande sera à rapprocher de la qualité des animaux produits en Ariège, des possibilités de transformation, de la disponibilité des animaux et des objectifs de chaque éleveur. De ceci doit découler le type de structuration possible entre les acteurs pour fournir ces débouchés.

Plusieurs formations seront donc organisées sur ces thèmes :

- Mieux valoriser les carcasses des bovins et ovins ;
- Améliorer sa vente directe en maîtrisant la découpe et la préparation des produits carnés ;
- Se structurer collectivement pour envisager de nouveaux débouchés.

Lors de ces formations, de nombreuses journées sont prévues dans les lieux stratégiques de préparation des viandes (abattoir, atelier de découpe, atelier de conditionnement) afin de maîtriser les différentes phases de préparation (abattage, découpe, désossage, parage, tranchage), d'appréhender l'approche qualitative des animaux, des carcasses et des morceaux de viandes tout en intégrant l'approche économique (rendement carcasse ou viande, rentabilité de ce mode de commercialisation) pour que les agriculteurs aient les outils pour commercialiser leurs animaux dans les circuits visés.

Reportez vous à la page 4 pour participer à ces formations.

C.A.

CONDUITE SANITAIRE DES OVINS EN BIO : QUELQUES REMÈDES AUX PROBLÈMES LES PLUS FRÉQUENTS

A l'occasion du salon Tech&Bio, le vétérinaire Michel Bouy a dispensé quelques conseils sur la conduite sanitaire des ovins en bio.

Pour chaque pathologie, il faut se rappeler que de nombreux remèdes homéopathiques en rapport avec les divers symptômes observés sont possibles, et qu'il est parfois ardu de trouver le bon.

Les remèdes aroma-thérapeutiques sont des huiles essentielles à base de plantes, qui ont une action forte, agressive ; il convient de bien les diluer dans de l'huile par exemple de paraffine.



Réanimation à la naissance de l'agneau

- En cas de respiration bruyante *Antimonium tartaricum* aidera l'agneau à expectorer. Utiliser *Camphora* si l'agneau est inerte et *Arnica montana* pour aider les muscles à récupérer.
- Le cordon se désinfecte avec un trempage de *teinture mère de Calendula*, de même pour les oreilles et les pinces à la pose des boucles.
- Pour la mère, administrer *Arnica montana* et *Bellis perennis* contre les traumatismes et douleurs de la mise bas.

L'agneau baveux

Des dizaines de traitements homéopathiques existent contre ces troubles intestinaux, parmi lesquels *Arsenicum album*, *Veratrum album*, *Podophylum*...

Du côté des huiles essentielles, penser au *mélange Cannelle-Origan-Girofle-Ajowan* (thym indien) ainsi que *Basilic* et *Menthe poivrée* pour l'intestin.

La pasteurellose

Contre cette maladie respiratoire, les huiles essentielles anti-infectieuses et expectorantes classiques *Pin sylvestre* et *Eucalyptus globuleux* seront utilisées par voie orale ou en nébulisation.

La coccidiose

Principale pathologie de l'agneau, c'est à cette maladie que l'on doit avant tout penser en cas de diarrhée à partir de 3 semaines. On observe une mauvaise croissance : l'agneau ne

grandit plus. Comme le cycle du parasite est simple, on peut le contourner par des mesures de prévention.

➤ Faire naître l'agneau sur une litière propre, brillante. Commencer par acidifier l'eau de boisson avec du vinaigre de cidre. Distribuer de l'argile verte en libre service.

➤ Enfin, on peut avoir recours aux huiles essentielles : voici les proportions pour une distribution à 100 agneaux pendant 10 jours :

Quatuor *Cannelle - Origan - Girofle - Ajowan* 60 ml
+ *Ail* 15 ml + *Basilic* 15 ml + *Camphrier à linalol* 15 ml.

Mélanger avec 1 kg d'argile verte ou 1 l d'huile de paraffine, le répartir sur l'aliment (concentré) en rajoutant du sel si nécessaire pour rendre le tout appétant.

La gravelle

Ce sont des calculs vésicaux qui affectent les agneaux dont l'alimentation est trop riche en céréales : le phosphore cristallise dans la vessie et occasionne de fortes douleurs à l'agneau.

➤ Hormis le ré-équilibrage de la ration, vérifier que l'accès à l'eau est facile pour tous, à raison de 30 agneaux par point d'eau. Distribuer du sel en libre service. En homéopathie, retenir *calcareo phosphorica 30 CH*, une fois par semaine. Enfin en cure diurétique utiliser *Pissenlit* et *Verge d'or*.

Les strongles de la brebis

Les strongles sont des parasites relativement faciles à esquiver par des mesures préventives.

Les conseils du vétérinaire :

- Ne pas rester plus de 5 jours sur la même parcelle.
- Retirer systématiquement les brebis avant que l'herbe mesure 5 cm.
- Respecter un délai de 1 mois avant le retour sur la parcelle.
- Terminer la pâture avec un cul-de-sac épidémiologique : âne, cheval.

Avant tout traitement (huiles essentielles), vérifier la présence de strongles par une coprologie.

Les douves

Les rotations n'ont pas d'effet sur ces parasites dont le cycle est très complexe, passant par l'escargot puis la fourmi. Les coprologies sont peu fiables et les traitements alternatifs pas toujours efficaces.

C.C.

LE RENDEZ-VOUS DU GROUPE HERBE

Échanges sur le parasitisme en élevage

Suite à la rencontre du groupe à Esbintz chez Mathias Chevillon, où des interrogations avaient pointé sur le parasitisme, nous ferons une rencontre spécifique que cette thématique dans la 2^e quinzaine d'octobre.

La ferme accueillante est à déterminer !

DÉMONSTRATION DE CULTURES DÉROBÉES D'ÉTÉ

L'objectif de cette démonstration était de tester plusieurs graminées et trèfles annuels estivaux capables de fournir du fourrage en plein été dans nos conditions.

René Donjat, à Escosse (coteaux de Pamiers), souhaitait tester plusieurs espèces pour faire une réserve de fourrage pour boucler la ration de ses vaches allaitantes pendant l'été. Le troupeau est constitué d'une majorité de croisées Limousines – Brunes avec pour principal débouché des veaux de lait. Ce travail a été accompli en partenariat avec Stéphane Fabbro, de l'entreprise Semences Vertes.



Le choix des espèces

Nous avons retenu le sorgho fourrager, déjà souvent utilisé. Nous avons ajouté d'autres graminées tropicales : le moha fourrager (de la famille des sétaires) et le millet perlé qui sont réputés pour pousser même avec peu d'eau. Ces plantes tropicales ont un mécanisme de photosynthèse dit « C4 » qui leur permet de fixer le dioxyde de carbone au moment où les plantes des régions tempérées n'y parviennent plus. Du côté des légumineuses, ce sont le trèfle d'Alexandrie et le trèfle de Micheli qui ont été choisis, pour leur cycle et leur capacité à produire rapidement, et qui sont de plus non météorisants.

- Sorgho du Soudan, variété Piper (*Sorghum sudanense*).
- Moha fourrager (*Setaria italica*), graminée de la famille des sétaires
- Millet perlé (*Pennisetum glaucum*)
- Trèfle de Micheli (*Trifolium michelianum*), variété Border
- Trèfle d'Alexandrie (*Trifolium alexandrinum*)

L'implantation

La parcelle se dispose en longueur, du milieu vers le bas-fond d'un coteau. En conséquence, elle est assez hétérogène : argileuse en haut, limoneuse et caillouteuse vers le milieu, riche et profonde sur le bas près de la rivière. Les bandes de la démonstration ont donc été disposées selon la longueur :

- Sorgho + Trèfle d'Alexandrie,
- Sorgho + Trèfle de Micheli,
- Moha + Trèfle d'Alexandrie,
- Moha + Trèfle de Micheli,
- Millet + Trèfle de Micheli et Trèfle d'Alexandrie.

La parcelle a porté un méteil triticales-pois en 2010, puis une avoine fourragère pacagée au printemps. Au labour, le sol a été amendé de 200 kg de lithothame (une algue calcaire). Un passage de herse rotative a précédé le semis, effectué le 15 mai dans un sol meuble mais sec, avec pour finir un

passage de rouleau. La pluie a ensuite été attendue pendant 2 semaines.

Le développement

Après les pluies, le sorgho et le millet ont alors bien levé, mais le moha est apparu clairsemé, sali. Les plants de moha et de millet sont devenus bien touffus, mais à cause des pertes en pieds à la levée, beaucoup de graminées d'été sont venues couvrir l'espace. Les deux trèfles ont mieux levé dans le sorgho mais se sont trouvés assez vite concurrencés et dépassés.

L'intérêt de ce fourrage selon René

Comme l'herbe a bien poussé sur le début de l'été, le besoin d'un fourrage complémentaire a été moindre que prévu. A la mi-juillet, les vaches ont commencé le pacage, dans une végétation haute de 20 à 30 cm. Même si on recommande généralement de consommer le sorgho à partir de 60 cm (aux stades jeunes, la plante est trop concentrée en acide cyanhydrique), aucune toxicité n'a été constatée sur les bêtes. En plus de ce fourrage, les vaches ont disposé au pré de foin de qualité moyenne et, pour celles qui allaitaient, de foin de très bonne qualité à l'étable. Une vingtaine de vaches a ainsi pacagé pendant 3 semaines sur cette parcelle de 2 hectares. Elles y sont ensuite retournées pour la deuxième utilisation à partir du 15 septembre.

Ce fourrage, une fois passé dans l'estomac des vaches, a généré une production de lait tout à fait satisfaisante pour les veaux, toutefois un peu inférieure à ce que peut donner un foin de prairie temporaire multi-espèces.

➤ **Le sorgho** pousse beaucoup et vite, c'est le plus productif ; il faut le consommer rapidement sinon les vaches le refusent. La deuxième exploitation est plus facile, il est plus tendre et donc plus appétant.

Suite >>

► **Le moha** est plus lent, pousse dru, mais finit par devenir ligneux. L'inconvénient principal est que l'on ne peut compter que sur une exploitation : il n'est pas du tout remontant.

► **Le millet** monte assez doucement, la plante est courte et feuillue. Les vaches l'apprécient bien. On peut compter sur une deuxième exploitation.

► Quant aux **trèfles**, difficile de tirer une conclusion avec cette démonstration car ils n'ont représenté que 5 à 10 %

de la biomasse. La raison principale est sans doute que beaucoup de graines se sont trouvées enfouies trop profondément. Sur d'autres parcelles de l'exploitation en revanche, le trèfle d'Alexandrie s'est beaucoup mieux porté. Implanté à l'automne 2010 avec du ray-grass hybride, il a donné 3 exploitations.

C.C.

RÉSULTATS DES MOISSONS DU CREAB MIDI-PYRÉNÉES

	Résultats moyens des variétés testées	Variétés conseillées
BLÉ TENDRE Semis à 450 g/m ² Précédent : Soja	Sans apport d'azote organique du commerce : 25,7 q/ha, 10,7 % de protéines Avec apport de 100 unités d'azote organique : 27,5 q/ha, 11,4 % de protéines	Pour le rendement : SOLEHIO Pour la protéine : SATURNUS Compromis Rendement/Protéines : PIRENEO, RENAN, NOGAL
ORGE D'HIVER Semis à 450 g/m ² Précédent : Féverole	Apport d'azote : 40 unités 41,3 q/ha	MERLE est confirmée pour la 2 ^e année consécutive
TRITICALE Semis à 450 g/m ² Précédent : Féverole	Année défavorable au triticales : 25,6 q/ha	GRANDVAL Remarque : TREMPIN conseillé en 2010 décroche fortement dans les conditions de cette année.
POIS PROTÉGÉ Semis à 100 grains/m ²	Maturité très précoce fin mai. Les pois d'hiver (qui réalisent le rendement sur le nombre de grains) ont particulièrement souffert. 33,3 q/ha (attention récolte manuelle)	
FÉVEROLE Semis à 25 grains/m ²	Année extrêmement défavorable : très fort taux d'avorte- ment dû à la température élevée à la floraison. 5,3 q/ha	

INFOS DE LA CAPLA

EMBLAVEMENTS EN CULTURES D'HIVER

Les semences disponibles en grandes cultures

ESPECE	VARIETE	Quelques caractéristiques variétales (selon données disponibles au CREAB et à ARVALIS)
BLE TENDRE	PIRENEO (BIO)	Blé améliorant, barbu. Type hiver, 1/2 tardif, productif, rustique. Référence pour le compromis rendement/protéines, plutôt plus haute et plus tardive que Renan. PMG ~ 46
	RENAN (BIO)	Blé améliorant, barbu. Type très hiver (semier de préférence avant décembre), 1/2 tardive. Référence pour le compromis rendement/protéines. Très bon comporte- ment face aux maladies. PMG ~ 55
	SOLEHIO (BIO)	Variété très productive (faible en protéines) précoce, barbue. PMG ~ 50
	SOLLARIO (NT)	Très précoce, assez productive, sensible septoriose.
ORGE HIVER	ASTRID (NT)	Orge à 2 rangs, Type 1/2 hiver, précoce.
	SEDUCTION (BIO)	Orge à 2 rangs. Productive. 1/2 alternative. Très précoce. Attention sensibilité rynchosporiose et helminthosporiose.
TRITICALE	BIENVENU (BIO)	Alternatif, précoce. Bonne teneur en protéines. PMG ~ 48
FEVEROLE	GLADICE (NT)	Variété sans tanins convenant aux monogastriques. 1/2 précoce à floraison.
	IRENA (NT)	Variété d'hiver, précoce à floraison et à maturité. Hauteur : courte. Bonne teneur en protéines. PMG ~ 580-600
POIS FOURRAGER	RIF (NT)	Type hiver. PMG ~ 150. A semer en association, pour grain ou fourrage.
VESCE FOURRAGERE	PEPITE (NT)	A semer en association, pour grain ou fourrage.

Les semences disponibles en fourragères

ESPECE	VARIETES	CARACTERISTIQUES VARIETALES (Toutes les fourragères sont issues de semences conventionnelles non traitées après récolte)
TREFLE VIOLET	« DUETTO »	Association de trèfles violets diploïdes et tétraploïdes
	DIPER	Diploïde
TREFLE BLANC	HAIFA	Hauteur intermédiaire, agressivité moyenne.
RAY GRASS ITALIEN	SILOR, ALICAR	Non alternatif diploïde. Durée : 18 à 24 mois.
	JOLITAL	Non alternatif tétraploïde. Durée : 18 à 24 mois.
	ELUNARIA	Alternatif tétraploïde. Durée : 6 à 12 mois.
	BARITMO	Alternatif diploïde. 6 à 12 mois.
RAY GRASS ANGLAIS	INDIANA, MONDOVANI	Diploïde. Fauche uniquement. Durée : 4 à 5 ans
RAY GRASS HYBRIDE	OCCADIA	Fauche/pâturage, association conseillée avec du trèfle violet. Durée : 2-3 ans.
LUZERNE	SALSA, KALI, GALAXIE, MARSHAL, EXQUISE, RACHEL	Flamande
	MELISSA	Méditerranéenne
DACTYLE	VAILLANT, CRISTOBAL	Epiaison tardive
	FOLY	Epiaison demi-tardive
	LUNELLA	Dactyle hybride, plus productif, épiaison tardive
FETUQUE ELEVEE	BAROLEX	Tige fine et feuilles souples. Bon rendement. Résistant à la sécheresse. Epiaison tardive
	BELFINE	Feuilles plus fines. Epiaison tardive.
FESTULOLIUM	BECVA	Hybride RGI x Fétuque des prés. A mélanger avec TV. Durée 3 ans.
MELANGE GRAMINEES	« MOSAIK »	47 % fétuque élevée, 23 % dactyle, 10 % RGA, 20 % RGI
	« PROTA PLUS FIRST »	RGI diploïde alternatif + trèfle incarnat
MELANGE LEGUMINEUSES	« MULTIFORE »	20 % de trègle incarnat, 20 % de minette, 20 % de lotier, 20 % de trèfle blanc intermédiaire, 20 % de trèfle blanc nain

La CAPLA

cherche à collecter davantage de céréales bios locales plutôt que d'avoir recours à des achats à l'extérieur.

A l'heure où vous réfléchissez à vos assolements et passez vos commandes de semences, sachez que nous mettons en place des contrats de production pour l'orge, le triticale, le blé panifiable et la féverole.

Les cultures sous contrat seront primées de 30 € la tonne pour l'orge et le triticale, de 10 € la tonne pour le blé et la féverole.

Pour avoir tous les renseignements complémentaires si ce dispositif vous intéresse, appelez Philippe MONNIER au 06 08 42 52 89 ou François CRUVELIER qui prend le relais de Monika Krebs-Wirz sur le bio au 06 73 25 16 36.

Les infos de nos partenaires

Nature et Progrès, à la foire Ariège en Bio

Nature et Progrès travaille depuis longtemps (1964) à une bio cohérente sur la forme et sur le fond. C'est une approche globale qui propose non seulement des cahiers des charges stricts (plus exigeants que la bio officielle), mais qui intègre aussi la prise en considération d'autres aspects, de l'impact social de l'exploitation à son intégration sur le plan de l'environnement.

De par sa structure associative, N&P est tout à fait indépendante de l'État et de toute forme de lobbyisme.

La différence majeure de Nature et Progrès réside en son système de certification. Il s'agit d'un Système Participatif de Garantie*, c'est-à-dire que ce sont les adhérents (producteurs et consommateurs) qui vont eux mêmes certifier les producteurs au travers de visites sur les exploitations, de Commissions Mixtes d'Agrément et de Contrôle (COMAC) départementales, et d'un arbitrage national (CCAM).

La fiabilité de ce système est renforcée par la participation des consommateurs qui apportent leur impartialité et par l'engagement des producteurs qui ont tout intérêt à garantir le sérieux de la mention.

En Ariège, le groupe Nature et Progrès relancé il y a 3 ans, certifie une quinzaine de producteurs et compte une trentaine d'adhérents.

Si vous voulez plus de précisions sur nos activités, venez nous retrouver sur notre stand, dimanche 9 octobre, à la foire Ariège en Bio (pôle associatif).

Nature et Progrès Ariège



* Le manuel pratique des SPG est disponible auprès du groupe Ariège

Contact : npariege@gmail.com - Tél : 05 61 66 80 72)

La Charte et les cahiers des charges peuvent être consultés sur : www.natureetprogres.org (rubrique «professionnel»).

BULLETIN D'ADHÉSION 2011 au CIVAM BIO 09

Si vous souhaitez soutenir nos activités,

– aussi bien au niveau local (techniciens spécialisés par productions, dispositifs de conversion et d'aides, formations techniques, foire bio, cantines bios, projets de commercialisation, ...),

– qu'au niveau national (travail pour les dispositifs d'aides bios et crédit d'impôt, suivi réglementation, représentation auprès des ministères, ...),

renvoyez le bulletin d'adhésion ci-dessous.

☐ Vous êtes producteur agricole : la cotisation est de 80 €/an.

☐ Vous n'êtes pas/plus producteur agricole mais vous êtes intéressés par nos actions et souhaitez continuer à recevoir notre bulletin d'info. Devenez « sympathisant » avec une cotisation de 20 €/an.

NOM – PRÉNOM :

TÉL. :

E-MAIL :

ADRESSE :

PRODUCTIONS :

Les Bios d'Ariège – CIVAM BIO 09
Cottes – 09240 LA BASTIDE DE SEROU
Tel : 05.61.64.01.60 – civambio09@bioariego.fr
www.bioariego.fr

CIVAM BIO 09

Cottes – 09240 LA BASTIDE-DE-SÉROU

Tél./Fax : 05 61 64 01 60 – civambio09@bioariego.fr

Le Conseil d'Administration 2011 des Bios d'Ariège :

Président : Frédéric Cluzon (bovins viande)	06 86 71 19 37
Trésorier : Hugo Ellemeet (bovins viande)	05 61 05 39 81
Secrétaire : Catherine Lamy (apiculture)	05 61 66 83 59
Philippe Babin (viticulture)	05 61 68 68 68
Mathias Chevillon (ovins viande)	05 61 66 86 83
Tom Fleurantin (maraîchage)	05 61 02 63 54
Fabien Fournier (maraîchage)	06 85 42 82 54
Susan Morris (maraîchage)	05 61 96 37 03
Damien Sabadie (fromage de vache)	05 61 96 07 59
André de Solan (grandes cultures)	05 61 68 58 81
Eric Wyon (fromage de chèvre)	05 61 64 54 06

LA FEUILLE BIO ARIÉGEOISE, lettre d'information diffusée gratuitement est éditée par le CIVAM BIO 09,

Association des agriculteurs biologiques de l'Ariège. Contact : civambio09@bioariego.fr

Directeur de la publication : Frédéric Cluzon. Ont participé à la rédaction : Corinne Amblard, Mathias Chevillon, Cécile Cluzet, Philippe Dausque, Estelle George, Catherine Lamy, FNAB. Crédit photos : CIVAM BIO 09, Artegraph. Mise en page : Odile Maury. Imprimé par : ASOS La Bastide de Sérou

L'ensemble de nos activités et le contenu de ce bulletin sont réalisés grâce au soutien de :



ainsi que le Pays Couserans - les Communautés de Communes du Bas Couserans, de Saint-Girons, du Séronais, de Varilhes, les Communes de Saint-Lizier, Meras, Montbel - l'Office de tourisme de Saint-Lizier - la CAPLA - l'AADEB la Chambre d'agriculture de l'Ariège - le réseau FNAB et FRAB

... LES BRÈVES DE LA BIO ...

« Budget agricole : Efficacité des niches fiscales en matière agricole : il faut en tirer les conséquences pour le Projet de Loi de Finances 2012 »

Après une étude approfondie de deux mesures du volet agricole du rapport de l'Inspection Générale des Finances sur les niches fiscales : crédit d'impôt biologique et agro carburants, la FNAB a rédigé un communiqué de presse (cosigné par 6 organisations environnementales majeures) afin de s'assurer de la bonne inscription du crédit d'impôt biologique dans le Projet de Loi de Finances 2012. L'objectif est de mettre la lumière sur les secteurs (ou plutôt les quelques acteurs) qui sont véritablement soutenus par le gouvernement actuel, de questionner leur efficacité collective et de tenter d'infléchir les orientations du PLF2012 en matière agricole.

Dérogation fourrages conventionnels : pour la FNAB il est temps de siffler la fin

Suite aux remontées du terrain, la FNAB s'est positionnée pour une restriction drastique du cadre des dérogations permettant de nourrir les animaux en conventionnels pour cause de sécheresse. En effet, les précipitations estivales ont permis à la plus grande partie du territoire de revenir à une situation normalisée : repousse abondante, bonne récolte de maïs, etc. On peut éventuellement craindre l'effet des stocks faibles d'aliments dans certaines zones (montagnes, est de la France) si l'hiver s'avérait précocement. La demande de la FNAB est donc que la possibilité de dérogation ne soit maintenue que pour ces seules zones, et uniquement pour des fourrages d'herbe et que les fourrages conventionnels soient réservés aux animaux non productifs.

OGM : deux décisions de la Cour de Justice européenne

La cour de justice des communautés européennes (CJCE) vient de rendre deux décisions importantes, une remettant en cause la clause de sauvegarde sur le MON810 et l'autre, plus spécifique, sur les conditions de commercialisation d'un miel issu de pollen contaminé OGM.

Pour en savoir plus, voir les articles complets d'Info OGM : <http://www.infogm.org>

AGENDA

9 octobre : Foire ARIEGE en BIO à Saint-Lizier

www.bioariego.fr

16 octobre : Foire Bio du Grand Toulouse

Base de Loisirs de la Ramée à Tournefeuille

www.erables31.org